

Nicolas Hulot abandonne l'objectif de réduire le nucléaire de 50 % d'ici 2025



Le ministre de la Transition écologique et solidaire veut fixer "une nouvelle date".

Un report quasi acté. Alors que la France s'est engagée - à travers la loi de transition énergétique - à baisser à 50% la part du nucléaire dans la production électrique d'ici 2025 (contre 72 % aujourd'hui), la promesse serait intenable selon Nicolas Hulot. Accompagné de ses secrétaires d'Etat et du porte-parole du gouvernement, le ministre de la Transition écologique et solidaire s'est exprimé à l'issue du Conseil des ministres, et a évoqué un dilemme entre diminution du nucléaire et hausse du CO2.

"Il sera difficile de tenir ce calendrier de 2025 sauf à relancer la production d'électricité à base d'énergies fossiles" a-t-il lancé. "Si on veut maintenir la date de 2025 pour ramener dans le mix énergétique le nucléaire à 50%, ça se fera au détriment de nos objectifs climatiques et ça se fera au détriment de la fermeture des centrales à charbon et probablement, si on voulait s'acharner sur cette date, il faudrait peut-être même rouvrir d'autres centrales thermique".

L'ancien animateur de télévision a plaidé pour "une forme de réalisme". "Tout cela va prendre quelques mois, et en fonction de ça nous fixerons une nouvelle date" a-t-il indiqué. Pour l'instant, seule la fermeture des deux réacteurs de la centrale de Fessenheim, dans le Haut-Rhin, a été actée.